



Submitted January 27, 2015

Proposé le 27 janvier 2015

Published February 2, 2015

Publié le 2 février 2015

In memoriam Wolfgang Thadewald (1936-2014)

Volker Dehs

Le 1^{er} décembre 2014, le grand vernien Wolfgang Thadewald (Figure 1) est décédé à Langenhagen, près de Hanovre, en Allemagne. Si ce nom n'est pas très connu à l'étranger, c'est que celui qui le portait s'était spécialisé dans le domaine germanophone des affaires verniennes. Mais dans ce champ d'investigation bien délimité il était orfèvre, et la lacune qu'il laisse restera impossible à combler, au double point de vue humain et de spécialiste.

Né le 24 avril 1936 à Stettin (actuellement Szczecin, en Pologne), Wolfgang Thadewald s'était toujours intéressé à la science-fiction, mais c'est la carrière d'un haut fonctionnaire dans les impôts qu'il a poursuivie jusqu'à sa retraite à la fin des années 1990. Sa compétence et sa sûreté en matières professionnelles ne l'empêchaient pas d'être lui-même toujours en retard avec sa déclaration fiscale, comme il me le confia avec un clin d'œil, puisqu'il y avait, surtout pendant sa retraite, des choses bien plus importantes à faire. Parallèlement à son métier, il a dirigé pendant de longues années une agence littéraire où il s'occupait notamment d'auteurs polonais qui, pendant la guerre froide, avaient des difficultés d'accéder au marché germanophone. Parmi eux, on relève le nom de Stanislas Lem qui restait son confident et ami jusqu'à sa disparation en 2006, mais aussi celui de Karol Wojtyła qui avait publié des recueils de poésies avant de changer de nom et de titre ! [1]

Peu à peu et de manière presque clandestine, Thadewald s'était métamorphosé en un de ces collectionneurs incontournables de la science-fiction de langue allemande, bien connus de tous les bouquinistes (« Vous cherchez des Jules Verne ? Ah, c'est vous, M. Thadewald, de Langenhagen ?! ») ainsi que des éditeurs qui lui envoyaient automatiquement leurs nouvelles publications. C'est sa collection personnelle (50.000 titres, plus de 4.000 Jules Verne) qui lui permettait de s'adonner à sa prédilection d'établir des bibliographies très appréciées par les bibliophiles et amateurs de la SF. En effet, il n'avait pas seulement toutes les publications de Jules Verne signalées par les grandes bibliographies courantes, mais aussi de très nombreuses raretés non répertoriées qui, tout inconnues qu'elles fussent aux yeux des spécialistes et des bibliothèques publiques, constituent un aspect non négligeable de la réception vernienne en Allemagne. Et sa collection contenait même des Verne avant

Jules Verne, publiés de manière anonyme dans des revues ou des quotidiens, que Wolfgang exploitait de manière systématique avec la passion d'un Hatteras et l'obstination d'un Kéraban.

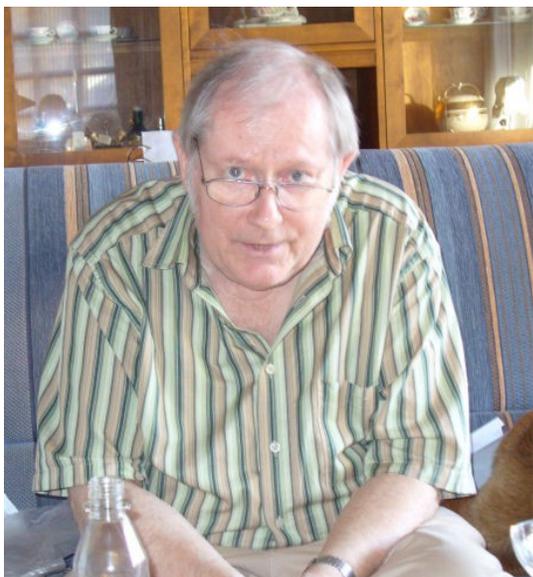


Figure 1. Portrait de Wolfgang Thadewald (photo Stefan Marniok)

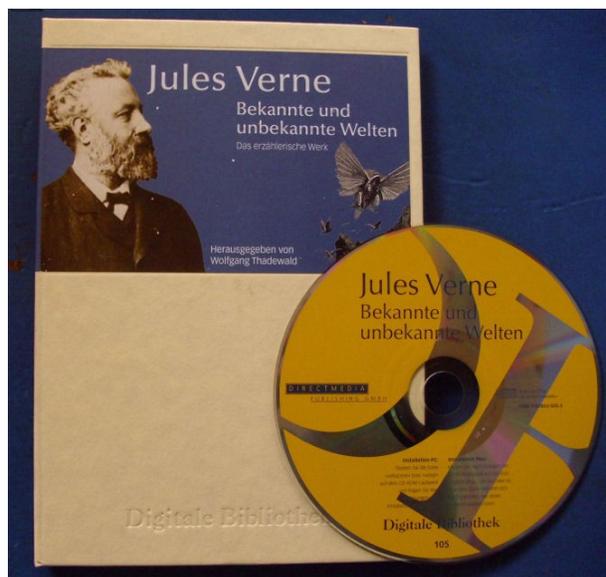


Figure 2. CD-ROM réalisé par Wolfgang Thadewald en 2004

Avec son charme particulier, nourri à dose égale de sa modestie et de son humour caustique, mais jamais blessant, il avait réussi de s'entourer de chercheurs qui s'échangeaient avec lui au profit de tous et des études verniennes : Gerd Schubert, l'Autrichien Roland Innerhofer, moi-même et plus tard certains membres du Club allemand Jules Verne. Paradoxalement réfractaire aux technologies modernes, il ne s'est jamais servi d'un ordinateur (marotte qu'il partageait avec bon nombre de verniens de sa génération) mais a réalisé en 2004 le premier CD-ROM réunissant l'œuvre entière de Jules Verne, traduite jusque-là en allemand [2], enrichi d'une biographie et d'une précieuse introduction historique qui, dans un ton aussi précis qu'humoristique, fait état de la réception vernienne outre-Rhin (Figure 2).

Comme tous les collectionneurs, Wolfgang Thadewald était un peu « toqué » (comme aurait dit un certain Hetzel), répertoriant le moindre fait divers relatif à Verne et collectionnant chaque publication non seulement dans ses diverses présentations, mais aussi dans ses éditions successives. J'ai eu tout d'abord du mal à apprécier cette passion des détails et de l'intégralité, tout en lui fournissant de mon mieux, pendant les 25 ans de notre amitié, toute information qui pourrait l'intéresser ; mais j'ai fini par comprendre l'apport inestimable qu'une telle collection rend aux chercheurs qui peuvent ainsi recourir à des archives toutes faites, amassées pendant plusieurs décennies, répondant peut-être un jour à des questions que nous autres n'avons pas encore l'imagination de poser. Espérons que la collection qui a survécu à son infatigable collectionneur trouvera une place digne de son importance.

Cette retraite, pendant laquelle Wolfgang aurait souhaité achever sa bibliographie des éditions verniennes [3], fut malheureusement assombrie par des maladies successives qui rendaient son travail de plus en plus difficile et qui ont fini par le vaincre. J'en épargne au lecteur les détails, mais si j'évoque tout de même ce fait douloureux, c'est pour faire état de sa ténacité et son énergie impressionnantes, toujours accompagnées de son humour plein de finesse : encore deux semaines avant son décès, il m'annonça, dans son dernier coup de téléphone, une nouvelle découverte dont il se réjouissait comme un petit gamin : dans une revue allemande des années 1950, il avait trouvé l'adaptation d'un roman vernien (publiée sous l'anonymat). Comme d'habitude, il habilla cette information dans une énigme que je devais résoudre — c'était l'intrigue de *L'École des Robinsons*, transposée dans un contexte plus moderne.

Depuis 2012, les rédacteurs du Club allemand Jules Verne — en premier lieu Norbert Scholz, Bernhard Krauth et Ralf Reinhardt — ont suppléé aux forces diminuantes de leur ami en créant une série intitulée *Thadewalds Spaziergänge durch die Vernistik* (ce que l'on pourrait traduire par *Promenades de Thadewald à travers la vernologie*) dont deux volumes ont paru [4]. Ils réunissent des textes introuvables, retrouvés par les patientes recherches du collectionneur et qui contribuent à connaître les débuts de la réception vernienne dans les pays germanophone. D'autres volumes sont en préparation, car la matière brute est là. Ces publications ainsi que la bibliographie dont il a déjà été question, une fois mise au jour et arrangée dans la forme souhaitée par son auteur, seront la meilleure preuve qu'une vie, prématurément terminée, n'est pas vraiment finie.



Figure 3. *Thadewalds Spaziergänge durch die Vernistik*

NOTES

1. Stanislas Lem (1921-2006), écrivain de science-fiction polonais, auteur de *Solaris*, son roman le plus célèbre, porté à l'écran par Andreï Tarkovski en 1972, puis par Steven Soderbergh en 2002.
Karol Józef Wojtyła (1920-2005), prêtre polonais, évêque puis archevêque de Cracovie, cardinal, élu pape catholique le 16 octobre 1978 sous le nom de Jean-Paul II. Étudiant en philologie, il joue dans un groupe de théâtre antinazi et entre au séminaire clandestin en 1942. Il devient en 1958 le plus jeune évêque polonais.
2. Jules Verne : *Bekannte und unbekannte Welten. Das erzählerische Werk*. Herausgegeben von Wolfgang Thadewald. Berlin: Directmedia, 2004 (Digitale Bibliothek, 105). 39.485 pages.
3. Cette bibliographie, arrangée d'après séries et éditeurs, avait paru à partir de 1990 dans une trentaine de fascicules dans Heinrich Wimmer (dir.) : *Bibliographisches Lexikon der utopisch-phantastischen Literatur*. Meitingen : Corian Verlag Heinrich Wimmer. La collection continuellement augmentée et mise à jour est disponible dans plusieurs bibliothèques publiques.
4. Aux éditions Dornbrunnen, Berlin, et au Club allemand Jules Verne (jvc@jules-verne-club.de). Le premier rassemble articles sur les romans, parus dans divers quotidiens entre 1863 et 1874) ; le second reproduit deux plagiats dus à Gustav Hoffmann qui s'est approprié les romans lunaires (1876) et de *Vingt mille lieues sous les mers* (1877).

Volker Dehs (volker.dehs@web.de), né en 1964 à Bremen (Allemagne) se voue depuis 30 ans à la recherche biographique et à l'établissement de la bibliographie vernienne. Éditeur de plusieurs textes ignorés de Jules Verne, il est co-éditeur (avec Olivier Dumas et Piero Gondolo della Riva) de la *Correspondance de Jules et Michel Verne avec leurs éditeurs Hetzel* (Slatkine, 5 vols, 1999 à 2006). Il a traduit plusieurs romans en allemand et en a établi des éditions critiques. Ses textes sur Jules Verne ont été publiés en français, allemand, néerlandais, anglais, espagnol, portugais, polonais, japonais, chinois et turc.